

PODCAST FRENCH TO GO

Saison 4 - Episode 145 LIGHT

Quand se faire livrer devient la norme

Aujourd'hui, je suis allée dans une pharmacie. Je ne suis pas allée dans une pharmacie classique, comme en France, où on achète juste des médicaments. En France, on va à la pharmacie quand on a un problème médical. Bien sûr, on achète aussi parfois des crèmes, des produits cosmétiques, de la crème solaire, des vitamines... Mais on achète en priorité des médicaments.

Là où j'habite, c'est différent. On peut trouver de tout dans les pharmacies : des chaussettes, du maquillage, des biscuits, du coca, du déodorant, des produits pour nettoyer la maison. Bref, presque tout. Et aujourd'hui, je suis allée dans une pharmacie pour acheter des piles pour ma balance. Alors, une pile, c'est une petite batterie qui produit de l'énergie - comme par exemple pour la télécommande de la télévision. Et une balance, c'est un objet qui permet de peser quelque chose ou quelqu'un, pour savoir combien de grammes ou de kilos il fait. J'ai acheté ma balance dans cette pharmacie, donc je me suis dit que c'était logique de trouver des piles pour balances dans ce même magasin. Et en effet, quand je suis entrée dans la pharmacie, j'ai tout de suite vu des piles, juste derrière la dame à la caisse.

La caisse, c'est là où on paye ce qu'on veut acheter. Juste devant moi, à la caisse, il y avait un jeune homme, avec des vêtements noirs, et un casque de moto. Il attendait. La caissière, c'est-à-dire la personne qui travaille à la caisse du magasin, préparait une commande : elle tapait sur la caisse et elle mettait des produits dans un sac : du shampoing, une crème hydratante, des lingettes. Pas de médicaments. Juste des produits normaux. J'ai compris que le jeune homme était juste un livreur, une personne qui livre. Ça veut dire qu'une personne a acheté des produits sur Internet et ce jeune homme est allé prendre les produits dans le magasin et va les apporter à la personne qui les a achetés, directement chez elle.

Tout à coup, un deuxième livreur est arrivé. Il est passé devant moi, il est passé devant le jeune homme. Il a dit à la caissière : "Je suis là pour la commande 1057". La caissière lui a donné un sac. Et le livreur est reparti.

En fait, voir deux livreurs comme ça, dans une pharmacie, en moins de 5 minutes, ça m'a choquée... Enfin, non, j'exagère. Ça ne m'a pas choquée, ça m'a étonnée.

C'est normal, chez vous, d'acheter des produits sur le site internet d'un magasin qui est dans votre quartier ? Bien sûr, c'est normal de commander une pizza par téléphone et de se faire livrer - ça veut dire de demander une livraison, qu'on vous apporte la pizza chez vous. C'est normal aussi d'acheter un repas sur une application et de se faire livrer.

Mais dernièrement, j'ai noté qu'on commande de plus en plus sur Internet, sur des applications, dans des magasins qui ne sont pas loin de chez nous. On commande des choses toutes simples, des choses qu'on peut acheter sur place, dans le magasin directement.

Je suis favorable au progrès. Ça veut dire que je pense que le progrès est une bonne chose. La technologie rend notre vie plus facile. Mais parfois, ça me fait un peu peur.

On commande un repas sur une application, et on se fait livrer. On regarde un film sur



Netflix. On commande du shampoing classique sur Internet, et on se fait livrer. On fait ses courses sur le site internet du supermarché, et on se fait livrer. Si on continue comme ça, on ne sortira plus jamais de notre appartement. Et la seule personne qu'on verra, c'est le jeune homme avec le casque de moto, le jeune livreur qui vient nous apporter un paquet. Encore un paquet.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License